



LA SAISON A MONTALIVET

par Alain BERT.

24 Juillet. — Vers 19 heures, l'arrivée du car de Bordeaux, seul service journalier, est toujours un succès de curiosité. Parents, amis, commerçants, curieux attendent au terminus et, quand le car s'annonce dans le lointain par un coup de klaxon, c'est aussitôt un brouhaha.

Dès ma descente de l'autocar, la vue de mon sac de camping a le don d'attirer vers moi trois jeunes gens en short : « N'allez-vous pas au Camp naturiste ? » Je réponds affirmativement. Présentations cordiales. Mon sac est hissé dans une auto. Je m'aperçois seulement que d'autres naturistes ont voyagé avec moi sans que je m'en doute. Ainsi, chaque jour, deux ou trois voitures du camp viennent bénévolement cueillir les arrivants pour leur éviter, avec leur charge, les 1.400 mètres de route. Je suis très touché de cette attention, — et heureux en même temps de ne pas me sentir seul.

25 Juillet. — Hier soir, j'ai monté ma guitoune et, fatigué du voyage, je me suis endormi de suite. En arrivant au Centre hélio-marin, après avoir franchi la barrière tout fraîchement peinte en blanc, je m'étais inscrit au secrétariat où une aimable jeune femme me délivra ma carte. Le drapeau français claquait joyeusement au vent, symbole d'accueil aux naturistes

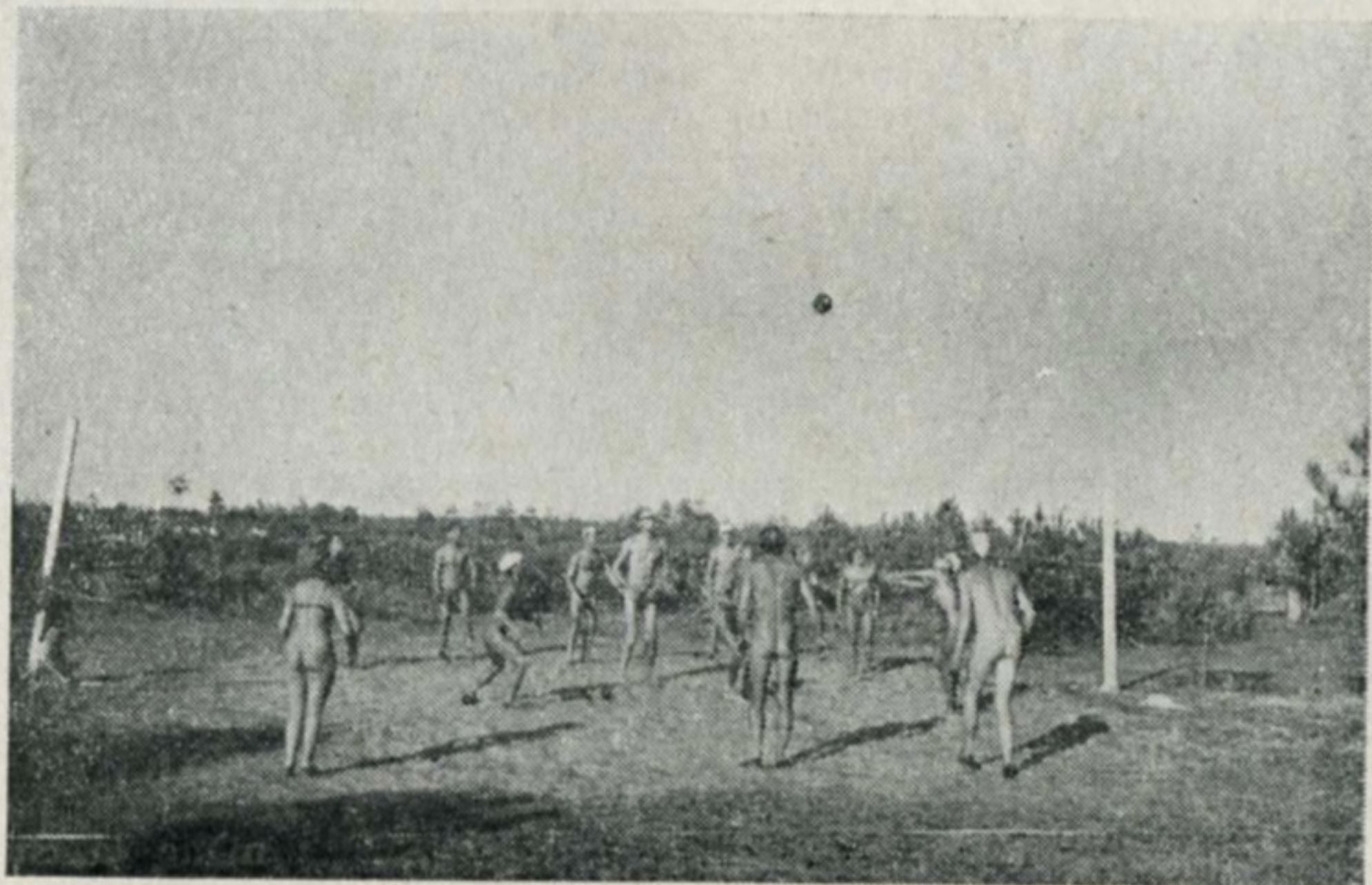
étrangers qui viennent ici de plus en plus nombreux; j'ai rencontré des Anglais, des Belges, des Suisses, des Italiens, des Hollandais, Canadiens, Américains ! Ma guitoune est abritée du vent nord-ouest par un épais fourré de genêts et entourée de jeunes pins d'un vert lumineux.

Je vais à la découverte du camp. C'est un véritable village. Je compte vingt et un bungalows, plus le Home collectif, vaste salle commune où des joueurs de ping-pong s'affairent autour de deux tables. A perte de vue, j'aperçois un horizon de tentes. Ici, la place ne manque pas et chaque campeur a sa portion d'espace.

Je reviens vers l'entrée. Le parking couvert, prévu pour trente voitures, est archicomble; une dizaine de voitures n'ont pu trouver d'abri.

Je traverse la place des caravanes où plusieurs roulottes spacieuses sont installées. Plus loin, je découvre le parc d'attractions, paradis des enfants : toboggan aérien, portique, balançoires, gondoles, etc., matériel éclatant de blancheur; c'est le point magnétique de la jeunesse; j'y vois une vingtaine d'enfants, nus et bronzés, qui s'en donnent à cœur joie.

Mon émerveillement arrive à son comble en traversant le village « Clairevie » : neuf coquets bungalows, entourés d'un sable



Volley-ball dans la nature.

ratissé parfaitement blanc et décorés de bacs peints en rouge et pleins de fleurs. Une petite barrière blanche, haute de soixante centimètres, délimite symboliquement les minuscules domaines; des toiles rouille sont tendues devant chaque entrée, en forme d'auvents; tout un coquet mobilier de tables, de sièges, de lits de plage, aux coloris gais, crée une ambiance de bonheur et de facilité. Il fait bon vivre en ce coin charmant; on entend les rires clairs de familles attablées pour le petit déjeuner. Partout, des enfants. Je n'ai jamais vu autant d'enfants dans les autres camps. J'ai remarqué une famille de l'Est, avec ses sept enfants, tous plus beaux les uns que les autres.

Tout le monde est nu, parents et enfants, dans ce nouveau paradis terrestre. D'autres personnes sont à la douche matinale dont les jets s'irrisent sous le soleil déjà chaud. Il y a aussi dans le camp un certain nombre de pompes. L'eau est abondante, mais sa teneur ferrugineuse lui donne ce ton doré. Près de chaque pompe, s'agite une oriflamme verte en haut d'un mât. J'aperçois un peu partout, à l'écart, des oriflammes rouges dominant un panneau blanc où s'inscrit la lettre P. Intrigué, je m'approche. Ce sont d'ingénieuses poubelles étanches; un plancher couvre la fosse creusée dans le sable; au milieu de ce plancher, une caisse munie d'un couvercle. Quand les fosses sont pleines, la voirie municipale vient les vider.

Tout au sud, à contre-vent, j'aperçois un bâtiment recouvert de tuiles rouges et muni de quatre portes. Ce sont les w.-c. munis chacun d'une vaste fosse en ciment. On est surpris de la propreté irréprochable des lieux. Étonné de ne voir aucun mouslique, ni ces « capricornes » qui pullulaient auparavant paraît-il, j'ai appris que le camp avait été désinfecté au D.T.T.

Je causais quelques instant plus tard, au sujet de cette hygiène rigoureuse, avec un groupe d'adhérents du Camping Club International de France, qui m'affirmèrent n'avoir jamais rencontré un camp aussi bien organisé.

Continuant ma promenade, j'aperçois deux autres tables de ping-pong en plein air, un appareil de gymnastique, puis je débouche devant le grand dégagement central du camp, où deux terrains de volley-ball ont été aménagés. Un match est en cours sur l'un d'eux et un public enthousiaste encourage les joueurs.

Tout le monde est nu et l'on reconnaît les nouveaux arrivés à leurs fesses blanches ou rougies par le soleil.

Un golf miniature est remisé dans un coin. Il ne sera monté que l'année prochaine.

26 Juillet. — Hier après-midi, je me suis rendu à la plage naturiste. Celle-ci est à quelques centaines de mètres du camp; on

y accède par un chemin de planches qui traverse une zone domaniale encore désolée par l'empreinte de la guerre. Mais on arrive vite aux dunes et, en débouchant sur la plage, c'est le spectacle grandiose de l'Océan et de cette plage, — l'une des plus grandes de France; elle étend son ruban sauvage sur des kilomètres, vers le sud.

Près de deux cents naturistes peuplent le sable ou se baignent, sous l'œil attentif du maître-nageur naturiste. Certains ont monté des jeux démontables et j'assiste à des parties enragées de volley-ball, de deck ou de balle au chasseur.

Ici encore, c'est le domaine de la gymnité. Les corps nus et bronzés se meuvent avec aisance dans la lumière blonde, ou se roulent avec des cris joyeux dans l'écume des vagues. Une myriade d'enfants s'ébrouent ou entourent des châteaux de sable que la marée montante va bientôt

★ Possédez-vous les premiers éléments d'une culture naturiste ? Appliquez-les. Réformez votre hygiène et votre alimentation. Méditez sur l'illogisme de vos préjugés.

envahir. Des groupes lézardent; le sable brûle. On entend parler en anglais, en flamand; on reconnaît toutes sortes d'accents français.

Le miracle d'une vraie plage naturiste s'est accomplie. Et l'on peut dire que c'est une plage de famille !

A trois cents mètres, vers Montalivet, une pancarte arrête les promeneurs : « F. F. N. Plage fréquentée par les Naturistes ». Les promeneurs « textile » font demi-tour.

27 Juillet. — Aujourd'hui dimanche, monde record au camp. Les effectifs d'estivants ont été renforcés par les Bordelais de « Clairevie », la section du Club du Soleil, de Bordeaux. A 14 heures, une scène improvisée a été montée et nous assistons à une représentation théâtrale en plein air, jouée par la troupe naturiste « Athéna » (Arts, Théâtre, Naturisme), de *Faisons un rêve*, de Sacha Guitry. Le décor et le mobilier sont faits avec les moyens du bord.

2 Août. — La fuite des jours est incroyable ! Pour certains, les vacances sont déjà terminées, mais d'autres arrivent sans cesse. Plus de huit cents personnes ont ainsi défilé cette saison. La plupart campent ou logent dans les bungalows; un certain nombre de naturistes sont également descendus dans les hôtels de Montalivet ou dans des villas.

Ce soir a eu lieu un feu de camp de près de cent cinquante personnes. Un groupe d'Ajistes mène la chorale et tout le monde reprend en chœur les chants de feu de camp. Il n'y a pas un souffle d'air. La voie lactée étire sur nos têtes

sa bande neigeuse qui pétille. Comme on est loin du monde, dans cette ambiance nocturne faite de mystère et d'immensité. Les ombres fantastiques procèdent de l'irréel. Et l'esprit ne peut manquer de mesurer cet instant si rare avec la vie décevante d'un monde qui se dit civilisé.

3 Août. — « Les enfants au micro ». C'est le thème du jour. Tous les enfants du camp se sont préparés de longue date à ce concours de chant et de récitation qui leur est consacré. Petits garçons et petites filles de trois à douze ans défilent sur le podium, devant un micro factice; une petite fille de huit ans chantera *Malborough s'en va-t-en guerre* en espéranto. Très applaudie par un large public et classée par un jury indulgent, la petite troupe se verra répartir de nombreux prix (il y en a pour tous).

6 Août. — Des heures sont réservées à la culture. Aujourd'hui, c'est une conférence d'un docteur naturaliste sur l'*acupuncture*. Le sujet passionne l'assistance et à l'issue d'un brillant exposé, le docteur est invité à faire des démonstrations pratiques. Des sujets bénévoles sont bientôt hérissés d'aiguilles d'or et d'argent.

Puis ce sont des démonstrations de chiropractie et tout le monde s'amuse à entendre craquer les vertèbres !

10 Août. — Le concours annuel de tentes, comportant des prix de valeur, réunit cette année une quinzaine de concurrents qui ont dépensé des trésors d'imagination pour l'ornementation et la décoration de leur tente.

Le premier prix revient à notre ami Poupeau, l'actif président du Centre d'Orléans, qui présente auprès de sa tente une reproduction en miniature de la plage na-

turiste, avec de minuscules personnages modelés dans l'aliOS, cette terre brune que l'on trouve aux sources.

L'après-midi, un grand tournoi de volley-ball aligne neuf équipes régionales dont l'équipe parisienne sortira vainqueur.

Cette manifestation sportive rassemble la presque totalité des estivants naturistes venus en spectateurs applaudir et encourager leur équipe régionale.

12 août. — Après une conférence sur *L'origine du monde*, donnée un de ces derniers soirs, nous avons aujourd'hui une nouvelle conférence, au clair de lune, tous les auditeurs réunis autour de la grande table du camp. Le sujet est *Le jeûne*; le brillant docteur conférencier décrit la méthode la plus inoffensive : le jeûne de trois jours avec purge, afin de désintoxiquer l'organisme.

C'est ensuite une jeune diététicienne de Paris qui donne un exposé sur l'alimentation végétarienne. Le débat devient alors très animé — d'autant plus qu'il se trouve parmi les contradicteurs un marchand de vin qui défend les intérêts de la corporation. Le débat prend fin, très tard dans la soirée, sous le signe de la bonne humeur.

15 Août. — Les dirigeants du camp sont infatigables. Après avoir organisé un tournoi de ping-pong, — qui groupa vingt-quatre concurrents — c'était, aujourd'hui, le clou de la saison : la Fête hawaïenne.

Depuis deux jours, on s'y préparait. Dès ce matin, de nombreuses personnes se faisaient remarquer par des allées et venues mystérieuses.

Enfin, au début de l'après-midi, une cinquantaine d'estivants, déguisés en Hawaïens, apparaissaient sur la grande



Les jeux pour enfants

aire à feu, suivis d'un public trois fois plus nombreux. A cette occasion, chacun s'était peint à l'aide de poudres de différentes couleurs; des colliers de fleurs — généralement en papier — ornaient les bustes. On voyait des jupes faites de genêts ou de rubans de papier multicolores. Des guitares avaient été taillées dans des plaques d'isorel. L'ambiance y était vraiment.

Pour les besoins d'un film d'amateur, on remarquait différents personnages, très bien campés, — et même un officier de marine et un matelot au maillot rayé. Le scénario réclama près de trois heures de mise en scène, pendant lesquelles les situations burlesques déchaînèrent les rires unanimes.

17 Août. — Hier, je me suis joint à une équipe de pêcheurs improvisés; tassés dans trois voitures, nous nous sommes rendus aux étangs d'Hourtin. La pêche a été fruc-

★ Etes-vous déjà Délégué F.F.N. ? Entrez en rapport avec les autres Délégués de votre Ligue régionale, en vue de vous concerter pour une action commune.

tueuse et nous sommes rentrés triomphants, avec quelques belles pièces au tableau, ainsi qu'une friture abondante.

Mais, hélas ! mes vacances s'épuisent. Je repars tout-à-l'heure, pour regagner la capitale en voiture, car un ami parisien du camp m'a aimablement invité à profiter d'une place libre. Je note en passant cet esprit de solidarité et de camaraderie que je n'ai cessé de constater depuis mon arrivée. Je fais des adieux, je serre des mains tendues et puis tous mes nouveaux amis entonnent le *Chant des adieux*. Combien touchante est cette minute, émouvantes ces voix qui jaillissent autour de moi. Je me sens touché comme d'une grâce imméritée. Je ne puis m'empêcher de penser au retour, à la livrée qu'il faudra porter à nouveau, à cette rigidité d'attitude dans tous les actes de la vie courante.

C'est le retour du paradis au purgatoire.

VIENT DE PARAÎTRE

LA NUDITÉ BELLE ET VRAIE

Tome II

par Kienné DE MONGEOT



Magnifique album en héliogravure. Édition numérotée. Tirage limité. Prix : 2.000 francs (Fco : 2.100 fr.) aux Bureaux de *La Vie au Soleil*.

CLUB DU SOLEIL

La plus importante organisation française de

NATURISME INTEGRAL

Siège Social :

33, rue Poissonnière - Paris-2^e

Tél. CEN. 96-39

Centre parisien : Stade à 11 kil. de Paris. Piscine, Volley-ball, Camping. Piscine et gymnase à Paris. Limite d'âge maximum : 30 ans (faute de place). Hommes seuls non acceptés. Permanence : vendredi, 20 h. 30, 4, rue Garancière, Paris-2^e.

Sections de Province et Union française (sans limite d'âge). Centres possédant un stade fixe (S).

Alger (S) : Centre Hélio-Marin de Dellys, Camp de Salines, Dellys (Algérie).

Angers (S) : Les Naturistes d'Anjou, 6, rue Léon-Pavot, Angers (M.-et-L.).

Bordeaux (S) : Clairevie, Village Naturiste, 14 bis, rue Duffour-Dubergier.

Brazzaville (Société Naturiste et Sportive « Brousse »). Boîte postale 243, Brazzaville (A.E.F.).

Cahors : Club du Soleil, 3, rue Portail-Saint-Alban.

Cherbourg : Club du Soleil, 54, rue Gambetta.

Dellys (S) : Camping-Club Algérien, Camp de Salines, Dellys.

Dijon : Club du Soleil, 9, rue Franklin.

Clermont-Ferrand : Club du Soleil, Bar au Lait, 32, rue du Cheval-Blanc.

Le Puy : Club du Soleil, 50, avenue du Maréchal-Foch.

Metz : Club du Soleil, 60, route de Plappeville, Ban-St-Martin (Moselle).

Montluçon : Club du Soleil, R. Jaillet, rue Lancret.

Nîmes : Campeurs Naturistes du Gard. Ecrire au Siège social.

Niort (S) : Club du Soleil, J. Meslin, Mauzé (Deux-Sèvres).

Orléans (S) : Joie et Santé, 40, rue Basse-Mouillère.

Rouen (S) : Club gymnique de Normandie, 5, place de la Rougemare (Club « Votre Beauté »).

Saint-Calais (S) : Naturistes Sarthois, 53, Grande-Rue.

Troyes (S.) : Club du Soleil, 10, rue du Chêne.

Vence : Club du Soleil, 34, boulevard Wilson, Antibes.

Les Sections d'Amiens et Toulouse sont actuellement en sommeil.

★ MONTALIVET ★

Quelques parcelles restent à souscrire

au lotissement de

« LA VIE AU SOLEIL »

N'attendez plus.

Vous ne le regretterez pas !





UNE REPRESENTATION THEATRALE au Centre de Montalivet (Photo R. B.).